

L'étape de la propreté- quelques éléments d'information



Tout d'abord, vous aurez peut-être remarqué que ce dossier s'intitule « **l'étape de la propreté** » et non « **l'apprentissage de la propreté** », ce dernier étant le titre habituellement employé pour traiter de ce sujet. Cette modification d'intitulé confère une tout autre dimension à cette phase du développement de chaque enfant. « **Les mots masquent les pensées** » : en France, on parle « d'acquisition de la propreté » ou « d'apprendre à être propre ». Les termes utilisés renvoient aux pensées évoquées par cet apprentissage. Les notions de « sale » et de « propre » sont ancrées inconsciemment dans la pensée des adultes qui ont franchi cette étape.

Quelques éléments théoriques

Les étapes que l'enfant aura à traverser tout au long de son enfance sont nombreuses et quelques-unes sont plus complexes que d'autres. Il n'est pas toujours évident de traverser tous ces événements. **Chaque enfant est unique et a donc un développement qui lui est propre**, aucune « méthode miracle » n'existe pour franchir toutes ces étapes.

La période de la propreté est une étape, parfois, préoccupante soulevant inquiétudes et questionnements : « *À quel âge débiter l'apprentissage de la propreté? Comment identifier si mon enfant est prêt? Pourquoi mon enfant refuse-t-il d'aller sur le pot?* ». Chacun veut le mieux pour son enfant ou celui dont il en a la charge, tous veulent agir adéquatement et la façon la plus bénéfique possible.

L'enfant sent et sait quand il est prêt :

La propreté est une affaire de maturation physique et psychique

Maturité physique : moment où le cerveau de l'enfant parvient à commander ses sphincters (retenir ou laisser sortir).

Maturité psychique : moment où l'enfant a la maturité suffisante pour renoncer au plaisir de faire ses besoins au gré de sa seule envie.

L'acquisition du contrôle sphinctérien dépend de la maturation neuromotrice et psychique de l'enfant : **l'enfant doit être prêt dans son corps et sa tête.**

Il est d'ailleurs très fréquent de voir un enfant décider de retirer ses couches du jour au lendemain, « sans incident », à la grande surprise des adultes.

L'enfant respecté dans son rythme et dans son intimité, ne grandit pas pour faire plaisir à l'adulte qui le lui demande, mais a plaisir à grandir, accompagné par l'adulte. Lorsque c'est l'adulte qui propose à l'enfant d'aller sur le pot à heures fixes ou quand il devine que l'enfant a besoin, l'adulte fait le travail à la place de l'enfant ; il risque alors de l'empêcher de repérer lui-même ses propres sensations.

Or, ce repérage et l'analyse de ses sensations est une étape cruciale pour l'enfant. Sinon, l'enfant intègre qu'il doit contracter les sphincters en permanence sauf lorsque l'adulte lui dit de « les ouvrir ».



Certains enfants peuvent même ne plus oser courir, ne plus parler, ne plus rire, ne plus dormir, par peur et par incapacité de dissocier la contraction des muscles sphinctériens et des autres muscles nécessaires à ses jeux, ses mouvements, sa vitalité. **Cela risque finalement de retarder une réelle acquisition de ce contrôle et d'occasionner plus « d'incidents par la suite ».**

L'enfant n'est alors pas autonome, il risque de se sentir en échec, dévalorisé, « pas à la hauteur de ce que l'on attend de lui » et risque par la suite de devenir inquiet, constipé (problème de santé fréquent de nos sociétés)...



Tout enfant devient propre un jour ou l'autre, qu'on lui apprenne ou non. Par curiosité, vous est-il déjà arrivé de rencontrer un enfant fréquentant l'école primaire qui était aux couches? **Il ne faut pas oublier que les enfants évoluent tous à un rythme qui leur est propre et parviennent tous au même résultat.**

Quelques pistes pour accompagner au mieux les enfants

N'hésitez pas à encourager le parent et à l'inviter à se faire confiance. Une des façons de faire la plus bénéfique pour l'enfant est d'attendre qu'il soit prêt et qu'il choisisse de lui-même le moment qu'il trouve adéquat pour franchir cette étape. **Il ne faut surtout pas oublier que l'âge moyen pour devenir propre se situe entre 2 et 4 ans, ce qui est très différent des croyances populaires.**

- **Respecter leur rythme de maturation neuromotrice et leur permettre de bouger librement**
Plus un enfant expérimente ses capacités de mouvement, plus il est attentif à ses propres sensations, mieux il se connaît, dans ses sensations et sa motricité.
- **Les accompagner par la parole à mettre en regard avec les activités**
Lorsque vous changez la couche d'un enfant, vous pouvez nommer que vous la jetez à la poubelle. Vous pouvez lui indiquer que lorsqu'il voudra, il pourra aller aux toilettes comme les plus grands, ou sur un pot mis à disposition dans la salle de bain.
- **Respecter leur rythme de maturation psychique**
Ainsi, il faut attendre sa deuxième année, pour que l'enfant touche son nez lorsqu'il voit une tache dans son reflet dans le miroir. A ce moment de son développement, perdre ses matières est aussi angoissant que perdre une main ou un pied. C'est pour cela que les jeunes enfants ont de vraies paniques lorsque l'on tire la chasse, on dans son bain ainsi qu'à la piscine. Il faut donc attendre encore plusieurs mois et beaucoup de jeux pour que l'enfant prenne conscience que son corps est « comme un contenant », il reste entier même « lorsqu'il se vide ». La meilleure préparation est donc de proposer aux enfants toutes les matériaux possibles (eau, sable...) pour transvaser, vider, remplir....

Quelques signes que l'on peut observer

Des signes observables et quelques pistes

Sa couche commence à être propre de plus en plus longtemps (sa couche est sèche en fin de sieste).

Au niveau moteur, l'enfant sait:

- monter et descendre les escaliers en alternance sans se tenir.
- s'asseoir et se relever seul.

L'enfant cherche à imiter l'adulte qui va aux toilettes.
→ En le laissant manipuler le pot, s'y asseoir, se relever même tout habillé.



L'enfant veut enlever sa couche et porter des petites culottes.

L'enfant baisse son pantalon seul.
→ L'enfant porte des vêtements confortables et favorisant son autonomie.

L'enfant comprend ce qu'il doit faire dans le pot ou aux toilettes.
→ En lui montrant le lieu destiné à cet usage et en lui permettant d'y accéder librement (un pot, un rehausseur...)

L'enfant est capable de faire comprendre ses besoins.

→ Au niveau de son expression, il commence à utiliser un vocabulaire s'y rapportant (pipi, caca, toilettes.....), ou se fait comprendre par des grimaces ou des attitudes (serrer les jambes, toucher sa couche....)

L'enfant est motivé d'apprendre.

→ En lui expliquant les avantages d'être grand « Un jour il aura envie d'être grand comme son frère, sa sœur, sa mère ou son père, et ce jour là il dira : je suis grand, je ne veux plus de couches.

D'après les documents du service de la petite enfance de la commune de Draveil (91) et de l'Office de la naissance et de l'enfance belge.

Important

Entreprendre une démarche vers la propreté sans que l'enfant soit arrivé à cette étape peut affecter l'estime que l'enfant a de lui. Il ne garde en tête que les échecs vécus et se voit incapable de satisfaire la demande de ses proches.

Et surtout rappelez-vous que cette acquisition concerne l'enfant d'abord ; que son corps n'est pas là pour vous faire plaisir... Rappelez-vous aussi que les conditions de cet apprentissage ont des conséquences sur le développement de sa personnalité dans sa globalité.

Il faut aussi savoir qu'une régression est tout à fait possible lors d'événements stressants, tels qu'un déménagement, l'arrivée d'un nouveau bébé, l'entrée à l'école.

N'insistez pas sur les possibles petits accidents mais augmentez plutôt l'estime de l'enfant en l'encourageant en lui rappelant ses réussites....

Côté pratique

Aménagement

- **Côté famille : Pensez à l'aménagement des toilettes pour que l'accès soit facilité.** Utilisez un petit pot ou un réducteur. Il peut être très insécurisant pour l'enfant de s'asseoir sur cet immense banc blanc. La peur de tomber dans cet énorme trou d'eau peut sembler anodine de la part d'un adulte, mais du point de vue d'un enfant, c'est une peur tout à fait compréhensible! Lorsqu'un enfant a la couche sèche depuis un long moment, vous pouvez lui proposer d'aller aux toilettes. Par contre, s'il refuse, l'obliger ne serait pas une bonne option. Acceptez sa décision et attendez à plus tard. N'ayez crainte, le bon jour viendra!
- **Faire des toilettes un lieu chaleureux et invitant** ne peut qu'encourager l'enfant à s'y diriger. Créez un coin intime, l'utilisation d'un paravent ou d'un demi-mur peut être une option intéressante, laisser à disposition des albums...
- **Affichez dans la salle de toilette, ou tout près, les illustrations** montrant les étapes à suivre pour aller aux toilettes. L'enfant pourra ainsi visualiser ce qu'il doit faire lorsqu'il a besoin d'utiliser les toilettes ou le pot.

Interventions indirectes

- Une **bonne collaboration avec les parents est primordiale.** Il est important d'échanger sur votre façon d'intervenir afin que l'enfant voie une certaine continuité dans ses deux milieux de vie, ce qui permet d'éviter la confusion.
- L'enfant est plus à l'aise d'aller aux toilettes de lui-même lorsque ses **vêtements sont faciles à enlever et à enfiler.** Invitez le parent à utiliser des vêtements avec un gros bouton ou une fermeture éclair facile à descendre et monter.
- **Mettez l'emphasis sur les réussites et dédramatisez les accidents. Amenez l'enfant à croire en ses capacités.** Expliquez à l'enfant les avantages d'être propre : n'avoir plus de couche, être au sec, etc. Profitez de chaque occasion pour transmettre vos félicitations ou un geste d'encouragement.

Activités

En lui expliquant ce qui se passe dans le corps des humains de l'alimentation à l'expulsion, le corps transforme ce dont il n'a plus besoin en excrément et en urine (il peut parfois être effrayé comme s'il perdait une partie de lui-même en faisant ses besoins). L'enfant découvre que son corps est un contenant en même temps qu'il découvre deux nouvelles « matières ». Pour aller dans le même sens, vous pouvez proposer aux enfants des expériences sensorielles avec des activités autour de différents liquides et matériaux qui changent de forme.

- Jeux d'eau : avec de la mousse, avec du colorant, avec des objets à transvider, etc.
Pâte à modeler, pâte de sel, glaise, argile, etc.
- Dans le coin imitation, offrez du matériel de jeu qui est relié à l'étape de la propreté : petit pot, couches, poupées, gant de toilette...

- Lors de cette étape, l'enfant sera appelé à être davantage autonome pour ce qui est de l'habillement. Afin de se familiariser avec les boutons et les fermetures éclair, offrez-lui des poupées qu'il pourra habiller.
- Comme projet de groupe, invitez les enfants à vous aider pour décorer les toilettes. Ils pourront ainsi créer un endroit où ils se sentiront à l'aise.
- Lecture d'albums.

Faites-vous confiance ainsi qu'à l'enfant. Ensemble, vous réussirez à franchir avec brio cette nouvelle étape!

Sources du document :

- Site internet « les pros de la petite enfance »
- Site internet « Les lutins Verts », service de soins aux enfants, Liège, Belgique (planche illustrée ci-dessous)
- Brochure « Comment aider votre enfant à faire seul son acquisition de la propreté » éditée par le service de la petite enfance de la commune de Draveil (91)
- Guide de l'Office de la naissance et de l'enfance belge « Du linge au petit pot, sur le chemin de l'autonomie »

J'AI ENVIE DE FAIRE
SUR LE POT MAIS ...



... JE NE SAIS NI
MONTÉ



JE NE
"SENS"
PAS ET NE
RETIENS
PAS.



JE NE LÂCHE
PAS



ON ME DIT
VA FAIRE
PIPI !!
QUAND
JE N'AI PAS
ENVIE



ON ME PROMET
UN CADEAU
SI JE
"RÉUSSIS"



ON SE FÂCHE
SI JE NE
"RÉUSSIS"
PAS



IL FAUDRA
(EN GÉNÉRAL)
ATTENDRE
"🕒"
QUE JE SÂCHE...



FAÏTES-MOI JUSTE
CONFIANCE.